

Sonia Hélie, Ph. D.  
Delphine Collin-Vézina, Ph. D.  
Daniel Turcotte, Ph. D.  
Nico Trocmé, Ph. D.  
Tonino Esposito, Ph. D.  
Nadine Girouard, Ph. D., MBA

Préparé par :

**Védelie Grandin**, Institut universitaire Jeunes en difficulté  
(CCSMTL)

# Portrait provincial



## Étude d'incidence québécoise sur les situations évaluées en protection de la jeunesse en 2014

*Ce rapport résume les faits saillants issus de l'Étude d'incidence québécoise sur les situations évaluées en protection de la jeunesse en 2014 (ÉIQ-2014).*

*L'ÉIQ est une étude réalisée périodiquement auprès des services de protection du Québec depuis 1998. Elle a pour but de décrire les situations évaluées, les enfants concernés et leur milieu de vie. Des rapports similaires décrivant la situation dans chaque région du Québec sont produits et diffusés auprès des régions concernées. Le rapport final de l'ÉIQ-2014, ses annexes, les faits saillants ainsi que le présent rapport sont disponibles sur le site Web du Portail canadien de la recherche en protection de l'enfance à l'adresse suivante : [www.cwrp.ca/fr/etudes-provinciales/etude-incidence-quebecoise](http://www.cwrp.ca/fr/etudes-provinciales/etude-incidence-quebecoise).*

Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
du Centre-Sud-  
de-l'Île-de-Montréal

Québec

**IUJD** INSTITUT  
UNIVERSITAIRE  
JEUNES EN DIFFICULTÉ

Version du 25 janvier 2019  
Mise à jour le 4 février 2019

## TENDANCES DE 1998 À 2014

---

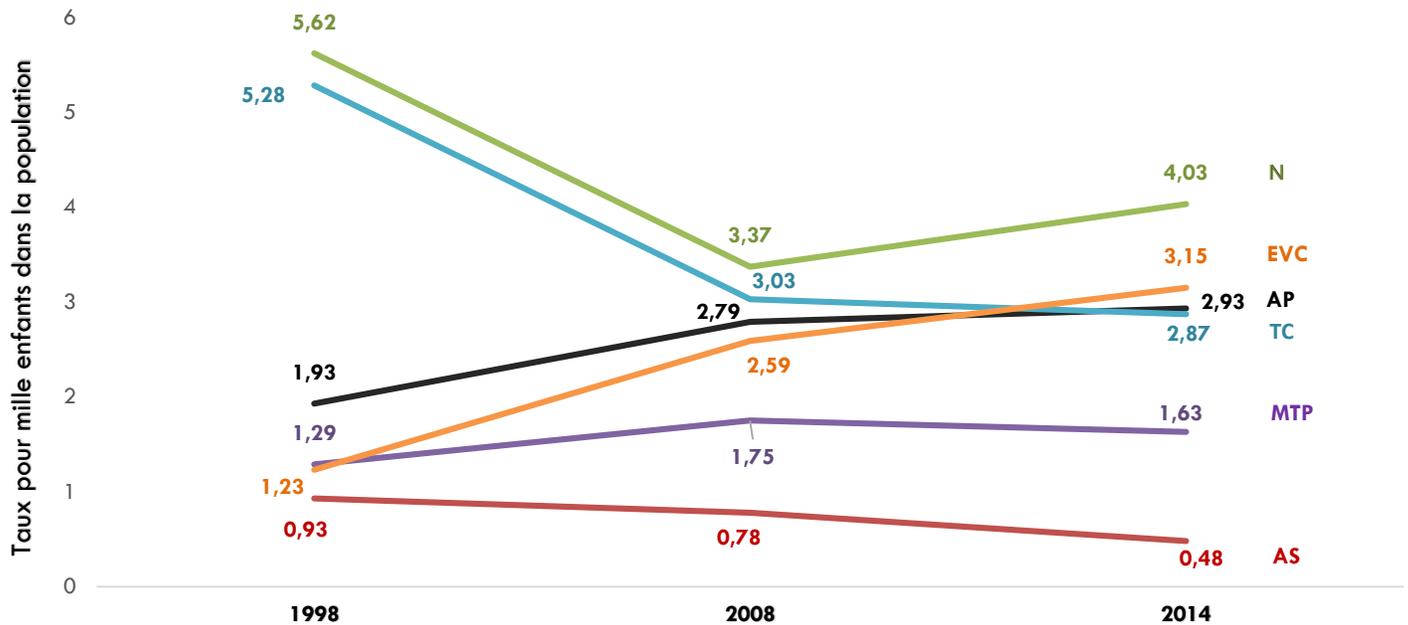
### L'exposition à la violence conjugale et l'abus physique sont à surveiller dans les prochaines années (tableau 1 et figure 1)

Au Québec, l'exposition à la violence conjugale et l'abus physique reconnus par les services de protection ont augmenté de manière continue entre 1998 et 2014. En contrepartie, sur la même période, la fréquence des troubles de comportement a nettement diminué. La négligence est la catégorie d'incident fondé la plus fréquente aux trois temps de mesure. Ce phénomène a connu une baisse considérable entre 1998 et 2008, mais il a augmenté en 2014. Toutes les différences observées aux trois temps de mesure sont statistiquement significatives.

**Tableau 1 mis à jour : Estimations annuelles du nombre d'enfants concernés par chaque catégorie d'incident fondé en 1998, 2008 et 2014**

	1998		2008		2014	
	Estimation	%	Estimation	%	Estimation	%
<b>Négligence</b>	9323	47	5219	30	6127	32
<b>Troubles de comportement</b>	8760	45	4700	27	4364	23
<b>Abus physique</b>	3200	16	4322	25	4457	24
<b>Exposition à la violence conjugale</b>	2041	10	4017	23	4790	25
<b>Mauvais traitement psychologique</b>	2134	11	2712	15	2486	13
<b>Abus sexuel</b>	1544	8	1204	7	732	4
<b>Au moins un incident fondé</b>	19643	...	17635	...	18860	...

**Figure 1 : Taux populationnels d'enfants concernés par chaque catégorie d'incident fondé en 1998, 2008 et 2014**



**N:** Négligence

**EVC:** Exposition à la violence conjugale

**AP:** Abus physique

**TC:** Troubles de comportement

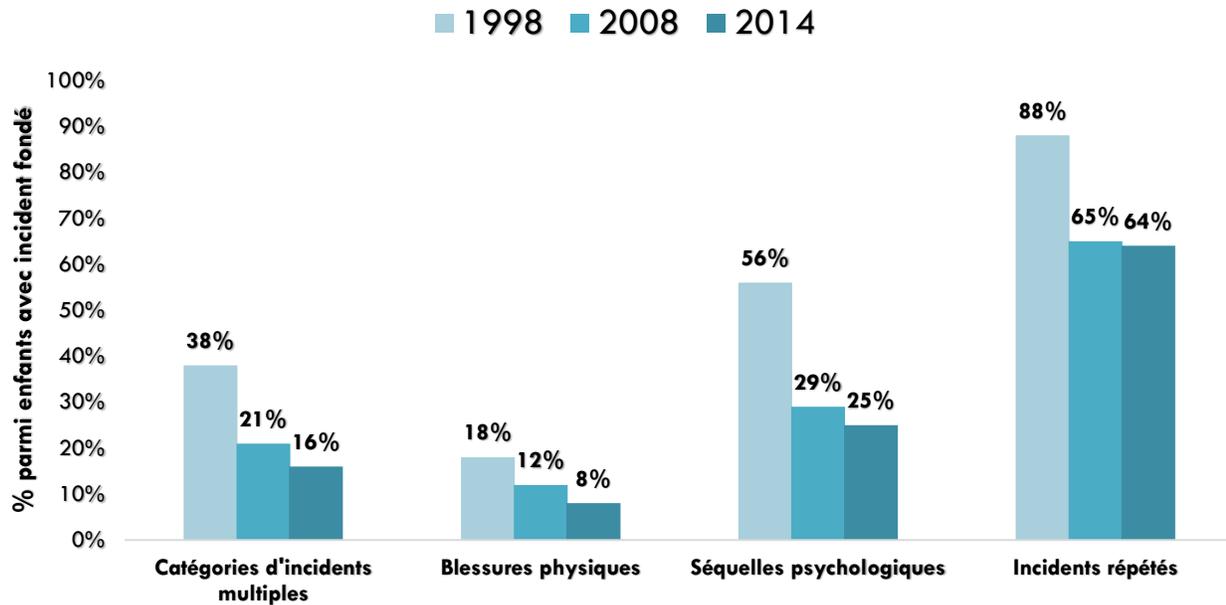
**MTP:** Mauvais traitement psychologique

**AS:** Abus sexuel

## Sévérité des incidents fondés : des résultats plutôt encourageants (figure 2)

La diminution de la sévérité des incidents fondés observée entre 1998 et 2008 se poursuit en 2014, même si elle est plus modeste. La présence de catégories d'incidents multiples, la présence de blessures physiques et la présence de séquelles psychologiques ont diminué de plus de moitié entre 1998 et 2014. Même si la présence d'incidents répétés au moment de l'évaluation a diminué, particulièrement entre 1998 et 2008, elle touche encore près du deux tiers des enfants avec incident fondé en 2014. Toutes les différences observées entre 1998 et 2014 sont statistiquement significatives.

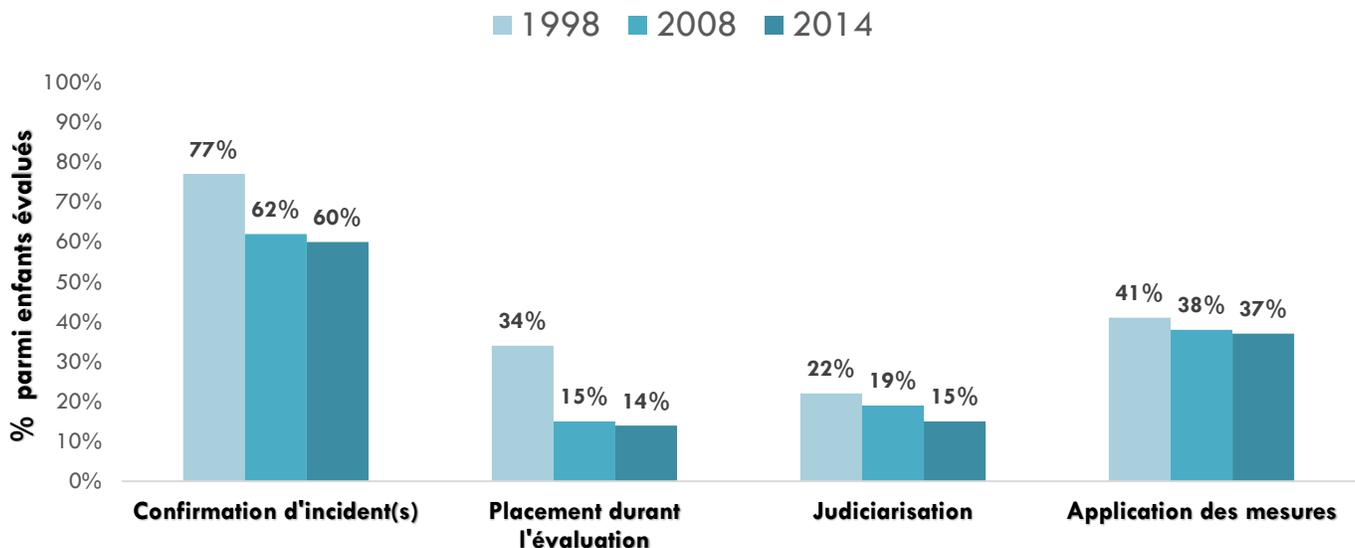
Figure 2 : Sévérité des incidents fondés en 1998, 2008 et 2014



### Quelles décisions sont prises durant l'évaluation ? (figure 3)

Certaines décisions prises par les services de protection en cours d'évaluation peuvent en partie refléter la sévérité des situations. Les tendances observées dans les décisions documentées dans l'étude suggèrent également une diminution dans la sévérité des cas évalués. Ainsi, comparativement aux enfants évalués en 1998, ceux qui sont évalués en 2014 sont proportionnellement moins nombreux à faire l'objet d'une confirmation d'incident (faits fondés), d'un placement en cours d'évaluation, d'une judiciarisation en cours d'évaluation ou d'une prise en charge par l'application de mesures de protection. Toutes les différences observées entre 1998 et 2014 sont statistiquement significatives. Notons que bien que la diminution dans la confirmation d'incident et dans l'application de mesures de protection soient généralisées sur l'ensemble des régions du Québec, les tendances sont moins uniformes d'une région à l'autre en ce qui concerne le placement et la judiciarisation.

Figure 3 : Décisions prises pendant l'évaluation des enfants en 1998, 2008 et 2014



## Portrait 2014

### Quelles difficultés de fonctionnement sont observées chez les enfants évalués avec incident fondé en 2014 ? (tableau 2)

En 2014, une grande proportion des enfants évalués avec incident fondé présente au moins une difficulté de fonctionnement, qu'elle soit observée ou soupçonnée par l'intervenant, confirmée par un diagnostic ou un dévoilement et ce, dans chacun des trois groupes d'âge examinés. Chez les tout-petits, les problèmes les plus souvent observés par les intervenants sont les retards de développement, qui touchent environ le quart des enfants. Viennent ensuite le déficit d'attention avec/sans hyperactivité, les troubles de l'attachement et les difficultés d'apprentissage. Parmi les enfants de 6 à 11 ans, les difficultés les plus fréquemment observées sont le déficit d'attention avec/sans hyperactivité, les difficultés d'apprentissage et la dépression/anxiété/isolement. Chez les adolescent.es, les difficultés observées le plus souvent la dépression/anxiété/isolement, les difficultés d'apprentissage et le déficit d'attention avec/sans hyperactivité. Notons aussi que plusieurs des difficultés de fonctionnement documentées dans l'étude sont plus fréquentes chez les adolescent.es comparativement aux plus jeunes. Cela est probablement attribuable au fait que plusieurs difficultés ne sont identifiables qu'à partir d'un certain âge et que l'évaluation clinique des enfants très jeunes posent des défis particuliers dans un contexte contraignant comme celui de la protection de la jeunesse.

**Tableau 2 : Difficultés de fonctionnement observées chez les enfants avec incident fondé en 2014, selon l'âge de l'enfant \***

	Petite enfance (0-5 ans)	Enfance (6-11 ans)	Adolescence (12-17 ans)	Tous (0-17 ans)
<b>Au moins une difficulté</b>	1852 (42 %)	4029 (69 %)	5926 (88 %)	11807 (70 %)
<b>Déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité</b>	608 (14 %)	2229 (38 %)	2840 (42 %)	5677 (33 %)
<b>Dépression/anxiété/ isolement</b>	364 (8 %)	1827 (31 %)	3137 (46 %)	5328 (31 %)
<b>Difficultés d'apprentissage</b>	507 (12 %)	2148 (37 %)	2623 (39 %)	5278 (31 %)
<b>Trouble de l'attachement</b>	552 (13 %)	984 (17 %)	1622 (24 %)	3158 (19 %)
<b>Agressivité</b>	230 (5 %)	817 (14 %)	1685 (25 %)	2732 (16 %)
<b>Retards de développement</b>	1032 (24 %)	705 (12 %)	568 (8 %)	2305 (14 %)
<b>Comportements autodestructeurs</b>	91 (2 %)	420 (7 %)	1759 (26 %)	2270 (13 %)
<b>Toxicomanie</b>	...	27 (0 %)	2125 (31 %)	2152 (13 %)
<b>Pensées suicidaires</b>	...	275 (5 %)	1769 (26 %)	2044 (12 %)
<b>Comportements sexuels inappropriés</b>	46 (1 %)	208 (4 %)	901 (13 %)	1155 (7 %)
<b>Fugue</b>	13 (0 %)	75 (1 %)	914 (14 %)	1002 (6 %)
<b>Démêlés avec la justice/cas actif LSJPA</b>	...	...	878 (13 %)	878 (5 %)
<b>Déficience intellectuelle</b>	77 (2 %)	331 (6 %)	313 (5 %)	721 (4 %)
<b>Spectre de l'autisme</b>	145 (3 %)	268 (5 %)	215 (3 %)	628 (4 %)
<b>Alcoolisme</b>	...	...	483 (7 %)	490 (3 %)
<b>Déficience physique</b>	106 (2 %)	110 (2 %)	72 (1 %)	288 (2 %)
<b>Tests de toxicologie positifs à la naissance</b>	78 (2 %)	48 (1 %)	70 (1 %)	196 (1 %)
<b>Syndrome d'alcoolisme fœtal (SAF)</b>	28 (1 %)	29 (0 %)	48 (1 %)	105 (1 %)
<b>Autres problèmes de fonctionnement</b>	203 (5 %)	%)	811(2 %)	1514 (9 %)

\* Certaines difficultés concernent un trop petit nombre d'enfants pour permettre une estimation fiable. Elles ne sont donc pas représentées dans ce tableau.

### Quelles sont les difficultés des premières figures parentales des enfants évalués avec incident fondé en 2014 ? (tableau 3)

Nous présentons ici les difficultés observées chez les personnes identifiées par l'intervenant comme première figure parentale de l'enfant évalué avec incident fondé. En 2014, au moins la moitié des premières figures parentales présente au moins une difficulté de fonctionnement, qu'elle soit confirmée par un diagnostic, dévoilée, observée ou soupçonnée par l'intervenant. Ce constat est valable pour les enfants des trois groupes d'âge considérés. De façon générale, les enfants de 0 à 5 ans semblent plus susceptibles que les enfants plus âgés de vivre avec une figure parentale ayant des difficultés de fonctionnement rapportées par l'intervenant. Chez ces tout-petits, les difficultés parentales les plus souvent observées sont le fait d'être victime de violence conjugale, le manque de soutien social ainsi que les problèmes de santé mentale, qui touchent la figure parentale d'un tout-petit sur trois. Le portrait est similaire pour les enfants âgés de 6 à 11 ans, mais avec le manque de soutien social au premier rang des difficultés parentales. Quant aux adolescent.es, les difficultés parentales les plus fréquentes

après le manque de soutien social sont les problèmes de santé physique et mentale, qui concernent chacun près du quart des adolescents évalués avec incident fondé.

**Tableau 3: Difficultés de fonctionnement observées chez la première figure parentale des enfants avec incident fondé en 2014, selon l'âge de l'enfant**

	Petite enfance (0-5 ans)	Enfance (6-11 ans)	Adolescence (12-17 ans)	Tous (0-17 ans)
<b>Au moins une difficulté</b>	3382 (78 %)	3742 (64 %)	3841 (57 %)	10965 (65 %)
<b>Manque de soutien social</b>	1669 (38 %)	2110 (36 %)	2043 (31 %)	5822 (35 %)
<b>Victime de violence conjugale</b>	1970 (45 %)	1560 (27 %)	815 (12 %)	4345 (26 %)
<b>Problèmes de santé mentale</b>	1297 (30 %)	1391 (24 %)	1463 (22 %)	4151 (25 %)
<b>Toxicomanie</b>	789 (18 %)	715 (12 %)	644 (10 %)	2148 (13 %)
<b>Auteur de violence conjugale</b>	868 (20 %)	668 (11 %)	447 (7 %)	1983 (12 %)
<b>Problèmes de santé physique</b>	247 (6 %)	465 (8 %)	814 (22 %)	1526 (9 %)
<b>Alcoolisme</b>	486 (11 %)	429 (7 %)	565 (8 %)	1480 (9 %)
<b>A déjà vécu en famille d'accueil/foyer de groupe</b>	632 (15 %)	465 (8 %)	352 (5 %)	1449 (9 %)
<b>Déficiência intellectuelle</b>	145 (3 %)	119 (12 %)	161 (10 %)	425 (3 %)

### Remerciements

*Les auteurs désirent remercier les répondants désignés dans chacun des centres jeunesse pour avoir fait le suivi de la collecte de données dans leur établissement et assuré le lien avec l'équipe de recherche, de même que les intervenants qui travaillent à l'évaluation des signalements et qui ont rempli des formulaires d'enquête. Sans leur contribution, une démarche comme celle de l'ÉIQ ne serait pas possible.*

*La présente étude a été financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux, l'Agence de santé publique du Canada, le Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire et le Centre jeunesse de Québec-Institut universitaire.*